

✠ **Extrait de la première Encyclique de Pie XII, en la fête du Christ Roi de 1939** ✠

« La diffusion du culte rendu au Divin Cœur de Jésus, qui trouva son splendide couronnement dans la consécration de l'humanité, à la fin du siècle dernier, et dans l'introduction de la fête de la Royauté du Christ, ont été une source d'indicibles bienfaits pour des âmes sans nombre, un fleuve qui réjouit la Cité de Dieu. Quelle époque eut jamais plus grand besoin que la nôtre de ces bienfaits ? Quelle époque fut plus que la nôtre tourmentée de profonde indigence spirituelle, en dépit de tous les progrès techniques ? Frères, peut-il y avoir un devoir plus grand et plus urgent que d'annoncer les insondables richesses du Christ aux hommes de notre temps ? Et peut-il y avoir chose plus noble que de déployer les Étendards du Roi - *Vexilla Regis* - devant ceux qui suivent des emblèmes trompeurs, et de regagner au drapeau victorieux de la Croix ceux qui l'ont abandonné ? Quel cœur ne devrait pas brûler de prêter son aide, à la vue de tant de frères et de sœurs qui, à la suite d'erreurs, de passions, d'excitations et de préjugés, se sont éloignés de la foi au vrai Dieu et se sont détachés du joyeux message sauveur de Jésus-Christ ? Celui qui appartient au Christ ne devrait-il pas se sentir stimulé à une plus grande vigilance, à une défense plus résolue, quand il voit augmenter sans cesse les rangs des ennemis du Christ, quand il s'aperçoit que les porte-parole de ces tendances, oubliant ou reniant les vérités vivificatrices et les valeurs contenues dans la foi en Dieu et au Christ, brisent d'une main sacrilège les tables des commandements de Dieu des règles d'où est bannie la substance l'esprit du Sermon sur la Montagne et profond chagrin observer comment tragique moisson parmi ceux qui, dans se comptaient au nombre des disciples hélas ! de nom que de fait - à l'heure où il faut persévérer, lutter, souffrir, affronter les persécutions cachées ou ouvertes, deviennent victimes de la pusillanimité, de la faiblesse, de l'incertitude, et, pris de terreur en face des sacrifices que leur impose leur profession de foi chrétienne, ne trouvent pas la force de boire le calice amer des fidèles du Christ ? Dans ces conditions de temps et d'esprit, Vénérables Frères, puisse la fête du Christ-Roi être un jour de grâce, de profond renouvellement et de réveil des âmes dans l'esprit du Règne du Christ ! Que ce soit un jour où la consécration du genre humain au divin Cœur rassemble auprès du trône du Roi éternel les fidèles de tous les peuples et de toutes les nations, unis dans l'adoration et la réparation, pour lui renouveler, ainsi qu'à sa loi de vérité et d'amour, le serment d'une fidélité indéfectible et perpétuelle ! Que ce soit pour les fidèles un jour de grâce, où le feu, que le Seigneur est venu apporter sur la terre, se développe en une flamme toujours plus lumineuse et plus pure ! Que ce soit, pour les tièdes, pour les fatigués, pour les tristes, un jour de grâce et que leurs cœurs pusillanimes voient mûrir de nouveaux fruits de renaissance spirituelle et d'accroissement de vigueur surnaturelle ! Que ce soit un jour de grâce pour ceux aussi qui n'ont pas connu le Christ ou qui l'ont perdu ; un jour où s'élève vers le ciel, du fond de millions de cœurs fidèles, cette prière : Puisse la Lumière qui illumine tout homme venant en ce monde, faire luire pour eux la voie du salut ; puisse sa grâce susciter dans le cœur sans repos des errants la nostalgie des biens éternels, les pressant de revenir vers Celui qui, du trône douloureux de la Croix, a soif aussi de leurs âmes et brûle du désir de devenir, pour elles aussi, la Voie, la Vérité et la Vie ! »



pour les remplacer par des tables et morale de la révélation du Sinaï, de la Croix ? Qui pourrait sans un ces déviations font mûrir une les jours de tranquillité et de sécurité, du Christ, mais qui - plus chrétiens,